

**SODEB'O**

**PARTENAIRE DE CHOLET BASKET ENTREPRISE**



## Sodeb'O propose de laver le linge de ses salariés

En Vendée, le groupe agroalimentaire, qui fabrique notamment des pizzas, crée peu à peu une conciergerie d'entreprise. Il y a déjà une crèche pour les enfants des salariés. Il y aura bientôt une blanchisserie.

Du linge repassé et livré sur son lieu de travail, l'achat de billets de train pour partir en week-end, une crèche pour faire garder ses enfants près de son bureau... C'est ce que l'on appelle une conciergerie d'entreprise, c'est-à-dire un service qui en rend beaucoup d'autres aux salariés pour les dégager des petits soucis pratiques du quotidien.

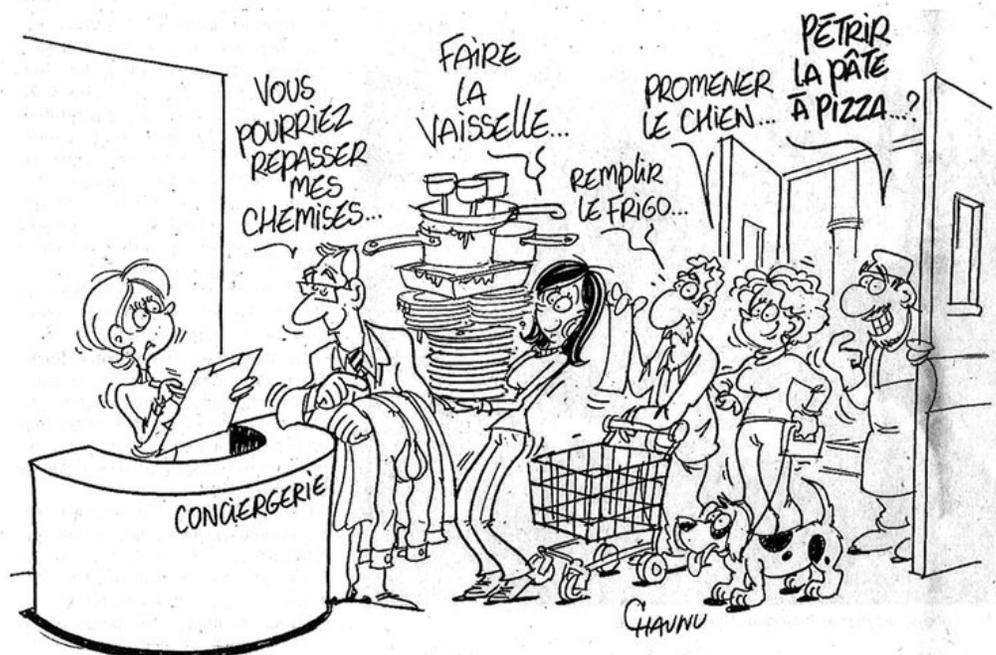
L'idée est née dans les pays anglo-saxons. Des sociétés françaises s'en emparent peu à peu, dans le Nord notamment. Dans l'Ouest, c'est le cas de Sodeb'O, l'un des poids lourds vendéens de l'industrie agroalimentaire. L'entreprise familiale emploie 2 000 personnes à Saint-Georges-de-Montaigu.

### « Faire des économies »

Il y a d'abord eu l'ouverture d'une crèche, sur le site de l'entreprise. C'était au mois de juin. Soixante places destinées aux enfants des salariés de Sodeb'O, des employés de la mairie et d'une entreprise voisine, Briogel.

À cette aide s'ajoutera bientôt une blanchisserie, et peut-être, d'autres services. Si suffisamment de salariés se montrent intéressés, ils pourront, dans le courant de l'année 2010, faire laver ou repasser du linge (en payant, sans doute à des tarifs intéressants) dans leur entreprise qui fabrique des pizzas, des sandwichs et des pâtes micro-ondables, notamment.

Pourquoi créer ce nouveau service ? « Nous avons une tonne de linge industriel à faire nettoyer



chaque jour, explique Patricia Brochard, coprésidente de Sodeb'O. Actuellement, c'est une entreprise extérieure qui s'en charge. Nous prévoyons de le faire en interne pour maintenir nos effectifs et pour faire des économies. » Avec la crise (1), il faut rogner les budgets. « C'est la somme de toutes ces petites économies qui nous permette de tenir. Et comme nous allons laver notre linge

industriel, pourquoi ne pas en faire profiter nos salariés ? »

Employeurs et travailleurs semblent y trouver leur compte. Les salariés sont soulagés de certaines contraintes quotidiennes. Du coup, ils ont l'esprit plus libre au travail. L'entreprise y voit un gain d'efficacité. Et mise sur cet atout pour attirer de nouveaux bras. Car chez Sodeb'O, on relève un paradoxe : « Malgré

la hausse du taux de chômage, on peine à recruter. » Pour des missions temporaires, s'entend.

Nicolas YQUEL.

(1) En 2009, Sodeb'O table sur une baisse de 4 % de son chiffre d'affaires 2008 (450 millions d'euros), année elle-même déjà perturbée par la crise.